

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

388 (3.1.1947)

FREITAG
3.
JANUAR
1947
3. Jahrgang
No 388
30 Pfennig

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIREKTION
REDAKTION
ADMINISTRATION
Marktplatz 4
KONSTANZ
ANZEIGEN:
Agentur Havas
Marktplatz 4
KONSTANZ
und
Neubühlweg

Preissenkungen in Frankreich

Der Präsident der Provisorischen Regierung Frankreichs, Blum, hat in seiner Neujahrsbotschaft an das französische Volk mit sofortiger Wirkung eine Preissenkung von 5 Prozent für gewisse lebenswichtige Gebrauchsgüter angekündigt und mitgeteilt, daß innerhalb 60 Tagen weitere Maßnahmen gleicher Art folgen werden.

Bekanntlich regelt sich das Preisniveau vorwiegend selbsttätig nach Angebot und Nachfrage. In einer gelenkten Wirtschaft kann dieses Gesetz übergegangen werden. Die Kriegswirtschaft ist gelenkte Wirtschaft, und die Weltwirtschaftslage hat bekanntlich noch nicht gestattet, sie aufzugeben. Hinzu kommt außerdem, daß sich in Europa starke planwirtschaftliche Tendenzen geltend machen, die zwar weit entfernt sind von der sowjetischen Plattektik, aber doch das Bestreben haben, eine dauernde Korrektur der Überlieferungen unserer Wirtschaftsordnung herbeizuführen. Die neue französische Preispolitik liegt in dieser Linie.

Unwillkürlich frängen sich Vergleiche auf. Im Ausblick der großen Weltwirtschaftskrise am Anfang der dreißiger Jahre hat der damalige deutsche Reichskanzler Dr. Brüning ein ähnliches Experiment versucht. Die unerbittliche Arbeitslosigkeit jener nun schon fernem Zeit erlaubte weitere Bevölkerungskreisen nicht mehr, sich in unproduktiver Weise zu verhalten. Das wurde die Lage der öffentlichen Finanzen immer prekärer, und die Gefahr einer neuen Inflation schien sich für eine nahe Zukunft vorzubereiten. Nach den Erfahrungen, die die Nation nach 1913 auf diesem Gebiet gemacht hatte, blieb sie ihr größter Schrecken, der eine politische Panik auslösen konnte, zumal in einem Augenblick, da der Nationalsozialismus gleich zu Stärke und Bedeutung wuchs. Brüning wollte ihm das Wasser abgraben; jedoch hätte eine Inflation im Gegenteil Wasser auf seine Mühlen geleitet. Aber hier ist nicht die Stelle, den politischen Mißerfolg dieser Deflationspolitik zu untersuchen. Volkswirtschaftlich konnte er nicht aus dieser Krise herausführen, war diese doch keine ausschließlich deutsche Angelegenheit. Ueber die währungspolitischen Ergebnisse zu urteilen, würde erfordern, die Geschichte der Reichsmark von ihrer Schaffung bis heute zu verfolgen, sodal wir davon absehen müssen.

Ein anderer Vergleich aus der jüngsten Vergangenheit sind die Finanz- und wirtschaftspolitischen Maßnahmen, die die belgische Regierung nach der Befreiung ihres Landes ergrieff. Sie begannen mit dem Notenaustausch und der vorübergehenden Blockierung der Konten und führten schließlich zu einer ähnlichen Preispolitik, die, ohne weitestgehende Erfolge allerdings in einer Kabinetskrise untergingen. Wenn auch interessierte Kritiker jedes kleinste Anzeichen von wirtschaftlichen Schwierigkeiten in Belgien fröhlich anführten, um nachzuweisen, daß sein Experiment mit einem Mißerfolg abschließen werde, wenn es auch im Augenblick noch so früh ist, um es mit dem Abstand, den die Geschichte zur Beurteilung voraussetzt, zu würdigen, so muß doch nach dem gegenwärtigen Stand der Dinge gesagt werden, Belgien hat es verstanden, sein Haus in Ordnung zu bringen.

Frankreich ist einen anderen Weg gegangen. Dem Notenaustausch folgte keine Blockierung der Konten, wie in manchen Kreisen erwartet wurde, und die Finanz- und wirtschaftspolitische Entwicklung des Landes übertrug sich in erheblichem Maß einer mäßigen Inflation, die bedingt oder gleichmäßig als unabweisbar charakterisiert werden müssen. Jede Kabinetskrise schien ein Schritt weiter in dieser Richtung zu bedeuten.

(Fortsetzung Seite 4)

A PARTIR DU 2 JANVIER

Baisse de 5% sur tous les prix INDUSTRIELS, COMMERCIAUX ET AGRICOLES a annoncé dans son message du nouvel an LE PRESIDENT LEON BLUM

Toutes les factures et étiquettes devront porter la marque de cette baisse

Dans un délai de 60 jours, une seconde baisse de 5% sera effective

La C.G.T., la C.G.A. et le patronat ont apporté leur adhésion

Voici le texte de l'allocution radiodiffusée prononcée mardi soir à 21 h. 15 par M. Léon Blum à l'occasion du Nouvel An.

« Les vœux que le gouvernement provisoire de la République adresse au peuple français en ce soir de la Saint-Sylvestre, ne seront pas platoniques. En acceptant la mission temporaire dont le Parlement nous avait investis, nous nous étions assigné deux buts essentiels : protéger le franc, accroître le pouvoir d'achat des masses laborieuses.

« La recherche de l'équilibre budgétaire en vue de l'assainissement de la monnaie a été effectuée sur nous avec une omni-latitude et une audace que l'on a déjà appréciées.

« Je suis maintenant en état d'informer l'opinion qu'à partir d'après-demain jeudi, 2 janvier, une première baisse générale des prix industriels, commerciaux et agricoles de 5 % sera réalisée. Toutes les factures, toutes les étiquettes, tous les moyens de contrôle dont disposent la population devront porter la marque effective de cette baisse.

« Le gouvernement a reçu successivement cet après-midi les dirigeants du conseil national du patronat français, de la Confédération générale de l'agriculture et

de la Confédération générale du travail.

« Il a notifié aux uns et aux autres cette double décision. Il a rencontré de leur part à tous l'accueil le plus chaleureux. Les uns et les autres lui ont permis l'adhésion et le soutien sans réserve de leurs organisations et de leurs militants. Pour la première fois depuis dix ans, un acte d'autorité gouvernementale entreprend de briser le cycle de hausse et de porter l'effort sur la baisse systématique des prix.

« C'est un appel semblable que

j'adresse au public. Il faut à la fois sauver le franc et créer des conditions d'existence meilleures pour tous. Nous sommes un gouvernement provisoire. Nous sommes cependant résolus à orienter dans la seule voie qui nous paraît être la voie du salut, l'économie générale de la France.

« Avant d'adresser au pays son message du Nouvel An, M. Léon Blum, assisté de plusieurs ministres, notamment de MM. André Philip, Daniel Mayer et Tanguy-Prigent, a reçu mardi dans l'après-

midi, et à plusieurs reprises, les représentants des principales organisations syndicales.

« Voici les déclarations qu'ont faites les leaders syndicalistes après s'être entretenus avec le chef du gouvernement :

« MM. Jouhaux et Neumeyer :

« Nous sommes d'accord avec la nouvelle politique des prix et nous la soutiendrons, nous engageons avec satisfaction l'annonce d'une baisse de 5 %.

« M. Brousse (patronat) :

« Nous sommes d'accord avec les décrets du président.

« Par ailleurs, le bureau du conseil national du patronat français a publié dans la nuit un communiqué où il est notamment : « Le bureau du C.N.P.F. estime que le devoir des industriels et commerçants est de s'incliner devant la décision du gouvernement en dépit des lourds sacrifices qu'elle impose aux entreprises. Estimant que c'est la seule voie de salut pour la monnaie nationale et le pays, il fait appel au civisme et à la discipline de tous les patrons pour s'associer résolument à l'action entreprise par le gouvernement. »

M. Jules Moch est optimiste

« Au cours de l'allocution radiodiffusée qu'il a prononcée le 1er janvier, M. Jules Moch, ministre des Travaux publics et des Transports, a rappelé les raisons pour lesquelles le gouvernement avait dû se résigner à élever le prix de certains marchandises.

« Le gouvernement, a poursuivi M. Jules Moch, a décidé de déclencher l'offensive de baisse. Le président Blum qui a consenti au plus haut sacrifice en stabilisant les salaires de cinq années d'impressionnisme et de déportation pour assumer des responsabilités écrasantes, a publié le premier communiqué de cette bataille. Il a aussi annoncé sa première victoire : baisse générale de 5 % sur tous les produits relatifs à la consommation. Le soir de la vie humaine, le rythme de la production sera accru.

(Suite en 3)

M. Moutet reçoit au Cambodge et au Laos toutes les marques d'un attachement sincère à la France

PNOM-PENH. — Poursuivant son voyage en Indochine, M. Marius Moutet s'est rendu de Pnom-Penh à Battambang, où il a pu constater que le calme le plus parfait régnait dans la province, restituée au Cam-

« Accompagné du général Jacquière, commandant les troupes khmères, le ministre a rendu visite à des blessés en traitement à l'hôpital de la ville et a remis le croix de guerre à un officier et 5 soldats.

« Dans l'après-midi, le ministre est parti pour Vièntiane, dans le Laos. Après une escale à Anker, consacrée à la visite des ruines, M. Moutet fut accueilli dans la capitale du Laos par M. Drazmond, commissaire de la République, et le prince Outhong, ministre des Finances.

« Au cours de la réception qui sui-

« vii son arrivée, M. Moutet fit dans son allocution, l'éloge de la collaboration franco-laotienne, et promit à ses hôtes l'appui de la France dans la mise en application du roudon vivendi qui sonnera aux Laotiens leur place dans l'Union française.

« Le lendemain matin, le ministre repartit pour Saigon où il arriva dans la soirée, très satisfait d'un voyage au cours duquel lui furent prodiguées les marques d'un attachement et d'un loyalisme sincères.

(Suite en 3)

Les perspectives diplomatiques de 1947

PREMIERE année de la Victoire, 1946 a vécu. A peine les douze mois de son existence ont-ils été assez longs pour que s'apaise le tumulte de la bataille.

A peine chaque combattant, arraché à son rêve d'héroïsme par des préoccupations péculaires oubliées, a-t-il le temps non uniforme familial contre un costume civil qui lui paraît étriqué. Etonné de n'être plus qu'un simple citoyen, au sein de 1947, il s'interroge encore : par ces temps de misère un uniforme teint ferait un beau complet, mais est-il vraiment certain de n'avoir plus à l'endosser ? Est-il possible que cette fois la Paix puisse être définitive ?

Cette réaction humaine est inéluctable à la fin de chaque conflit mais déjà nombre d'insensés se réjouissent de voir les Alliés devenus ennemis et s'approprient à profiter de leur division en « bines » rivaux pour entonner l'hymne à la guerre.

Les faits semblent devoir justifier leurs espérances. Rappeler-vous : l'échec de la première conférence des Cinq à Londres ; les événements d'Iran et de Grèce ; l'affaire des Décrets ; les pétonnements des « Quatre » à Paris ; les palabres interminables des « Vingt et un » ; l'impasse du Conseil de sécurité. Et surtout la tension croissante russo-américaine, l'URSS accusant les « capitalistes

occidentaux de vouloir imposer au monde leur dirigisme économique. Américains et Britanniques s'élevaient contre « le régime de fer et l'expansionnisme soviétique tentaculaire ».

F. Amédru.

SUITE en 6

La situation en Chine

MESSAGE de Tchang Kai Tschek à la nation chinoise

Kharbine menacée
par les troupes gouvernementales

NANKIN. — Dans son message du Nouvel An, le maréchal Tchang Kai Tschek a affirmé le désir du gouvernement de poursuivre ses négociations avec les communistes, encore que ceux-ci aient prêté « une lutte à mort contre le généralisme et l'impérialisme américain, les deux ennemis nationaux du peuple chinois ».

« Le maréchal a préché l'unité qui doit être recherchée, — a-t-il dit, — par des moyens pacifiques », et a insisté sur la nécessité du relèvement de la moralité nationale du pays.

« Il a remercié chaleureusement, en terminant, le général Georges C. Marshall, envoyé spécial du président Truman en Chine, qui « a mérité la gratitude du peuple chinois tout entier. »

« En ce qui concerne, par ailleurs, les événements militaires de Mandchourie, les observateurs bien informés considèrent comme certaine la prise de Kharbine par les troupes gouvernementales, quand ces dernières lanceront leur offensive de printemps.

« De plus, l'armée nationale de la région de Tchong Young augmentera chaque jour de nouveaux et puissants renforts.

LES OBSEQUES du vice-amiral Dumesnil ont eu lieu à Paris

PARIS. — Les obsèques du vice-amiral Dumesnil, décédé le 29 décembre, à Paris, ont eu lieu en l'église Saint-Louis-des-Invalides, en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles les représentants du ministre des Armées et de la Défense nationale et du chef d'état-major général de l'armée.

Le corps du vice-amiral sera transporté à Brest pour y être inhumé selon le désir exprimé à maintes reprises par le défunt.

Deutsche Inhaltsübersicht

SEITE 1:

Preissenkungen in Frankreich (Schluß Seite 4)

SEITE 2 UND 3:

Französische und internationale Pressestimmen

SEITE 4:

Frankreich braucht Arbeiter
Präsident der Republik
Nachrichten aus dem Ausland
Maurice Renard;
Orelas Hände

SEITE 5:

Nachrichten aus Deutschland
Wirtschaftsmeldungen
Die Goldkrise
Französische Radio-Stunde
Programme



Ne nouveaux habits pour les plus petites | Une soirée avec... | Les Cathédrales

Frankreichs Presse schreibt:

Die Hauptprobleme der französischen Regierung, die Preise um 5% zu senken und die demagogische Anklage von Léon Blum gegen die Gewerkschaften zu widerlegen.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

Die Gewerkschaften haben die Initiative der Regierung, die Preise um 5% zu senken, als einen Versuch zu verurteilen, die Produktion zu vermindern und die Arbeiter zu zwingen, die Produktion zu steigern.

L'expérience économique du Ministère Blum

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Alors, sur tous les fronts s'engagent la bataille des prix. Le gouvernement espère que tous les Français seront unis derrière lui, sans distinction d'opinion, au nom de la patrie, car chacun a maintenant compris qu'il faut réduire le cours de certaines marchandises pour défendre la monnaie et équilibrer le budget, mais encore pour rendre un peu de bien-être à ceux qui, beaucoup souffrent, et développer nos exportations, donc accroître nos importations et accélérer notre relèvement.

Le ministre a indiqué que son département participait de toute son énergie à l'offensive contre les prix, qu'il appliquera la réduction de 5% sur les tarifs des transports et sur le coût du relèvement des habitations sinistrées de la région parisienne.

M. Blum expose à la presse le programme de la baisse de 5%

PARIS. — M. Léon Blum a reçu à l'hôtel Matignon les directeurs des quotidiens parisiens afin de leur exposer l'importance de l'opération d'assainissement économique que le gouvernement entend mener à bien.

Il a ajouté que les décrets relatifs à la baisse de 5% entreront immédiatement en vigueur dans tous les secteurs.

Si, par un renversement de la tendance, a conclu M. Blum, nous arrivons à recréer un sentiment de confiance dans la monnaie, et nous arrivons à débloquer les stocks, alors, de même que nous avons vu, par le passé, les hausses réelles dépasser les hausses légalement autorisées, la France ne paierait-elle pas la bataille des prix?

Le président du Conseil s'est déclaré convaincu du succès de ses efforts, qui consistent à redonner aux Français la confiance dans la stabilité du franc.

DEUXIEME ALLOCATION DE M. L. BLUM A LA RADIO

Mercredi soir, à 19 heures, M. Léon Blum s'est à nouveau adressé au pays dans une allocution radiodiffusée.

Il a ajouté que les décrets relatifs à la baisse de 5% entreront immédiatement en vigueur dans tous les secteurs.

Si, par un renversement de la tendance, a conclu M. Blum, nous arrivons à recréer un sentiment de confiance dans la monnaie, et nous arrivons à débloquer les stocks, alors, de même que nous avons vu, par le passé, les hausses réelles dépasser les hausses légalement autorisées, la France ne paierait-elle pas la bataille des prix?

Vous constaterez dès demain qu'il ne s'agit pas de promesses d'Etat et que des décrets de baisse sera générale et affectera tous les produits et toutes les marchandises industrielles et agricoles.

heures, doivent normalement s'y ajouter. Les 40 heures sont la semaine normale. Une fois le mouvement engagé, c'est l'entière condition qui sera nécessairement prolongée par le gouvernement qui accèdera au nôtre.

Elle s'appliquera aux services publics comme aux fournitures privées.

Le ministre n'avait pas quitté la ville, alors qu'il lui était cependant facile de suivre le gouvernement Ho Chi Minh dans sa retraite précipitée. Il est à noter que M. Nguyen Manh Ha, ancien délégué à la conférence de Fontainebleau, est un catholique militant; il était d'ailleurs le chef des mouvements catholiques du Viet-Nam. Il est inutile de souligner toute l'importance de ce geste de M. Nguyen Manh Ha, que l'on considère, dans les milieux autorisés, comme un désaveu de la politique vietnamienne.

Le salut du pays, le vôtre, est dans vos mains. Hier, je me suis entretenu avec tous les représentants autorisés du patronat industriel et commercial, de la production agricole et du travail. — Je les ai nommés dans l'ordre où j'ai reçu leur visite. — Ils m'ont promis un appui pour lequel je leur exprime ici non pas tant la reconnaissance du gouvernement qui est grande, que la gratitude du pays. Elles m'ont assuré avec courage, avec obéissance, de concours entier de leurs organisations et de leurs adhérents. C'était la condition nécessaire et c'est une première garantie de succès. Pour que le succès soit total, il faut aussi le vôtre à tous, femmes et hommes qui m'entendez. Il profitera à tous et doit être l'œuvre de tous; obéissez les prix, accroissez et modernisez la production, visez pour votre pays les deux conditions indispensables de son salut.

PROFITANT DE L'ACCALMIER LA POPULATION DE HANOI COURT LES RUES

Les préoccupations de la majeure partie de la population sont d'ordre matériel. Il s'agit surtout de trouver de quoi assainir la boîte de légumes qui est attribuée à chacun pour une durée de cinq jours. En raison des difficultés de blanchissage les femmes ont arboré des tenues masculines.

Le moral des troupes, qui depuis onze jours tiennent la brèche, est excellent, et elles considèrent comme une marque d'intérêt certain la récente visite de l'amiral d'Argelles et du général Leclerc, et celle, imminente, de M. Marius Moutet.

La loi de 40 heures demeure tout naturellement la même mais toutes les heures supplémentaires portant avec rémunération légale, les rémunérations globales, et celle de 50

Décret d'application de la baisse de 5%

Le décret ordonnant la baisse générale de 5% décidée par le gouvernement comporte 14 articles.

Il est probable que la parution du « Journal Officiel » sera différée de quelques jours afin de permettre l'insertion des textes d'application.

Toutes dispositions seront prises pour qu'une baisse minimum de 5% affecte immédiatement tous les produits, comme tous les services fournis à la consommation.

L'Etat a donné l'exemple en diminuant de 5% les poudres, le tabac, les alcools, ainsi que le tarif des transports ferroviaires et fluviaux; suivent les traitements des officiers ministériels et les honoraires accordés aux médecins et aux sages-femmes.

Prévoient que les prix d'entrée dans les théâtres et cinémas subiront les mêmes diminutions.

Toutes dispositions sont également prises pour que la baisse prévue sur les prix à la production se répercute à tous les échelons intermédiaires, dont les prix homologués à la production subissent une baisse de 16,66%.

Au 1er mars prochain, des décisions analogues interviendront dans tous les domaines.

La journée en France...

DEUX TRAITEES COMPARAISON PROCHAINEMENT DEVANT LE TRIBUNAL MILITAIRE DE TOULOUSE

TOULOUSE. — Le 14 janvier prochain, le tribunal militaire de Toulouse jugera Kauterlich, sous-officier de la Gendarmerie de la région toulousaine, qui fut pendant un certain temps chef de la police allemande de Tarbes. Kauterlich est à l'origine de nombreuses arrestations de patriotes opérées dans ces deux villes.

Après avoir été condamné, comparaitra le capitaine allemand Schmidt qui, au cours d'une expédition contre le maquis de Soubrons (Hautes-Pyrénées) fit fusiller plus de 30 maquisards.

Enfin, la déléguée M. d'Orléans, accompagnée de deux autres dames au ban des accusés, faisait partie du siège de la Gendarmerie de Bordes dans les Pyrénées-Orientales, elle conduisit des opérations de répression contre le maquis.

ABRIETTE POUR ESCROQUERIE ANNETTE LAJON VA ETRE JUGEE

TOURNAI. — Au moment de la libération, l'artiste Annette Lajon avait donné, dans les Deux-Sèvres, des représentations de marionnettes au profit des œuvres de la Croix-Rouge des F.F.I. combattant dans la poche de La Rochelle.

Mais la vedette, après avoir bien chanté, quitta précipitamment le département sans laisser le sou sur fonds des œuvres sociales.

Inculpée d'escroquerie, Annette Lajon va comparaitre devant le tribunal correctionnel de Niort.

LES DIRECTEURS DE JOURNAUX RECUS PAR M. LEON BLUM

PARIS. — M. Léon Blum a reçu à l'hôtel Matignon les directeurs de journaux. Après avoir échangé les mesures prises par le Gouvernement, il a conclu :

« Vous savez dans quelles pensées l'entreprenez cette action qui ne paraît la plus grave de celles qui incombent à un gouvernement. Vous savez que le gouvernement que je préside a encore 15 jours d'existence constitutionnelle.

Vous savez qu'il est hors de toute possibilité pour moi, de renier ce gouvernement quand ce terme sera atteint, par conséquent vous savez qu'il ne peut s'agir pour moi de rien qui ressemble à une pensée intéressée et personnelle.

Je n'ai en vue en ce moment qu'un seul objet qui nous est commun à tous, c'est le bien de notre pays et je vous demande de nous aider. »

Une indemnité provisionnelle serait accordée aux fonctionnaires

PARIS. — Une certaine activité s'est manifestée au cours des entretiens qui se sont déroulés entre M. André Philipp et les représentants de l'Union nationale des fédérations des fonctionnaires.

Il est apparu qu'une entente était possible sur l'attribution d'une indemnité provisionnelle aux fonctionnaires. Seule la fixation du minimum vital, laquelle sera évoquée pourrait constituer une difficulté réelle.

Une conférence supplémentaire est prévue entre les représentants des fonctionnaires et les services compétents du ministère des Finances afin de confirmer le montant de l'acompte progressif qui devra respecter celui des traitements.

M. A. Philipp verra particulièrement à ce que cet acompte n'entraîne pas de répercussions sur l'économie générale du secteur privé, mais qu'il rapproche les traitements moyens des fonctionnaires de ceux des catégories correspondantes dans le secteur privé.

Quel qu'il en soit, il appartiendra à la présidence du Conseil d'arbitrer les différends qui pourraient naître entre les fonctionnaires et le ministre des Finances au cours de ces entretiens.

15 millions d'hectolitres de vin seront livrés à la consommation en 1947

Paris. — M. L. Blum, sous-secrétaire d'Etat au Commerce et à la Distribution, a réuni, ce matin, à l'hôtel de Ville, les représentants de la production et de la consommation de vin.

La situation, au 1er janvier, est la suivante : nous disposons de 14.300.000 hectolitres de vin, y compris les quatre millions que pourra nous envoyer l'Algérie.

En ces ressources, il faut déduire, conformément aux usages, certaines déductions et crédits établis antérieurement à l'achèvement du gouvernement actuel, une quantité de 27.333.000 hectolitres.

Consommation familiale des viticulteurs, appellations contrôlées récolte 1946, fabrication des cognacs et armagnacs couvrant 100 millions de litres, sont donc disponibles pour la consommation de 14.300.000 hectolitres.

La question de vin et de sa distribution fait actuellement l'objet d'une étude approfondie de sous-secrétaire d'Etat au Commerce et à la Distribution, étude qui sera menée de plus en plus rapidement possible avec la collaboration de toutes les organisations intéressées.

La situation en Indochine

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

DESAVOUANT SON GOUVERNEMENT, LE MINISTRE VIETNAMIEN DE L'ECONOMIE EST RESTE A HANOI

SAIGON. — On apprend de source officielle que M. Nguyen Manh Ha, ancien ministre de l'Economie nationale du Viet-Nam, se trouve à Hanoi, sous la protection des troupes françaises.

Le ministre n'avait pas quitté la ville, alors qu'il lui était cependant facile de suivre le gouvernement Ho Chi Minh dans sa retraite précipitée. Il est à noter que M. Nguyen Manh Ha, ancien délégué à la conférence de Fontainebleau, est un catholique militant; il était d'ailleurs le chef des mouvements catholiques du Viet-Nam. Il est inutile de souligner toute l'importance de ce geste de M. Nguyen Manh Ha, que l'on considère, dans les milieux autorisés, comme un désaveu de la politique vietnamienne.

LE 1er JANVIER A PARIS LES MEMBRES DU CORPS DIPLOMATIQUE ONT PRESENTE LEURS VŒUX AU PRESIDENT L. BLUM

PARIS. — C'est dans le grand hall du Quai d'Orsay que M. Léon Blum, président du gouvernement, a reçu ce 1er janvier 1947, les membres du corps diplomatique.

Succesivement les représentants des puissances étrangères, accrédités à Paris lui sont présentés. Le nonce apostolique Mgr Roncalli, MM. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne, Bogomolov, ambassadeur d'U.R.S.S., Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, Vannier, ambassadeur du Canada, Tsiou Tai, ambassadeur de l'Irlande, Julio Roca, ambassadeur d'Argentine.

Tout d'abord, Mgr Roncalli, représentant du Saint-Siège, présente au président du gouvernement français les vœux du corps diplomatique.

Vous, Monsieur le Président qui avez donné le plus illustre exemple d'endurance pendant les longs mois de la captivité, qui avez un geste généreux vous êtes mis au service de votre pays au moment d'une des plus critiques crises par lesquelles vous permettez au non-combatant de vous présenter, au nom de tous mes collègues du corps diplomatique, ses vœux les plus chers.

Paris, la France reprendra, au plus vite, la place qui lui est due au sein des grandes nations.

Faisant à reporter ses vœux les souhaits qu'il était coutume d'adresser au temps de la Rome antique : Annona novum, laetitia, felicitas, abundantia, et valetudo. Que 1947, année nouvelle, soit propice, heureuse pour vous et pour la France.

M. Léon Blum a répondu en ces termes :

— Monsieur le nonce, je remercie de votre nom tous les représentants du corps diplomatique qui ont



A Notre-Dame, un service religieux a été célébré à la mémoire de Jean Mermoz, de Saint-Etienne et de tous les aviateurs civils et militaires tombés au cours des dix dernières années. Apparurent, une prière d'armes et un lien sur le parvis en présence des députés et laëtiens du groupe, vacataires et de diverses associations. (A.F.P.)

MOTS CROISES

PROBLEME No 318

| | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
| 1 | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | |

Horizontalement. — 1. Elle a souvent besoin d'être soutenue. — 2. Son travail fait souvent faire des lettres. — 3. Initiative de l'auteur de Léonard. — 4. Facilité les

reprises. Deux qualités. — 5. Il fait et défile des fortunes. — 6. Aide à la réhabilitation. — 7. Salut. Elle est remplie les résolutions. — 8. Fleuve de l'Inde-Calala. Ses dérivés sont célèbres. — 9. Rouge. Saint. — 10. Troupe. Archange de cet.

Verticalement. — 1. Boyes de boyes. — 2. Violon. Tendre duchesse. — 3. Personnel. Archange de rue. — 4. Dens. Ville. Participe. — 5. Négation. Connaissance. — 6. A l'année. Terre des Bohémiens. Arme une ville russe aux deux divers. Son que rouge il est acclimaté.

SOLUTION PROBLEME No 314

Horizontalement. — 1. Scaphandre. — 2. Adieu. — 3. Lait. — 4. Aurore. — 5. Nativité. — 6. Crétinisme. — 7. Idé. — 8. A. — 9. A. — 10. A.

Verticalement. — 1. Balançoire. — 2. Héroux. — 3. Arrière. — 4. Telle. — 5. M. — 6. T.N. — 7. Rillon. — 8. De. — 9. De. — 10. Rite. — 11. Rite.

EN BREF

- SANKAR. — Le premier ministre d'Inde, N. S. Sankar, va démissionner pour former un nouveau cabinet indépendant.
- BEENE. — Des pourparlers sont actuellement en cours entre la France et la Grande-Bretagne concernant la suppression des visas entre les deux pays.
- LONDRES. — On est maintenant à Londres que le Cabinet britannique a déjà émis la question des sanctions contre la presse d'Hitler et le prince Philippe de Grèce.
- WASHINGTON. — Le comité interparlementaire des Etats-Unis, la France, l'Italie et le Canada a cessé définitivement son activité.
- AMSTERDAM. — Les troupes hollandaises ont quitté Amsterdam à destination de Belgique.
- ECHÉ. — L'Italie a été officiellement invitée à la réunion de la P.T.C.A.O. (provisionnaire internationale de civil aviation organisation) qui doit se tenir à Montréal.
- SINGAPOUR. — Le chef de Gloucester qui a quitté le poste de gouverneur général d'Australie arrive à Singapour le 13 janvier.
- WASHINGTON. — Le président Truman a nommé M. Charles Murphy, conseiller juridique à la présidence.

...et à l'étranger

Grande-Bretagne

FRANCO DEVRA REMBOURSER LES DOMMAGES CAUSÉS PENDANT LA GUERRE CIVILE

LONDRES. — Un porte parole de Foreign Office a déclaré qu'une note serait rendue prochainement au gouvernement de Franco, concernant le remboursement des dégâts très élevés causés à la propriété britannique pendant la guerre civile. Cette note sera accompagnée dans trois mois par le chargé d'affaires anglais à Madrid.

Ces revendications britanniques ne sont, pas, dit-on, des mesures de représailles contre Franco; elles auraient été formulées de toute façon, quelque soit le gouvernement en exercice.

Cette déclaration crée un précédent qui facilitera sans doute les autres puissances à formuler des revendications identiques.

ON RETROUVE LES ACCORDS ÉCONOMIQUES ALBANO-YOUGOSLAVES

LONDRES. — On estime à Londres que les dernières accords économiques et financiers qui viennent d'être conclus entre l'Albanie et la Yougoslavie équivalent à une main-morte de cette dernière sur la plus grande partie des richesses albanoises. L'exploitation des mines de fer, l'électricité, les importations et exportations de l'Albanie seront, en effet, soit exploitées soit contrôlées par la Yougoslavie.

On affirme que la création des sociétés de navigation, telle qu'elle est prévue, se traduira par la suprématie yougoslave sur toute la côte orientale de l'Adriatique, jusqu'au canal de Corfou. L'important port de Valona sera, de plus, postiquement, aux mains des Yougoslaves.

UN MESSAGE DE WINSTON CHURCHILL AU PARTI CONSERVATEUR

LONDRES. — Dans un message qu'il a adressé à son parti à l'occasion du Nouvel An, M. Churchill a critiqué, une fois de plus, la politique de gouvernement travailliste; il a appuyé sur le danger que constitue, à son avis, le programme actuel des nationalisations ainsi que sur la baisse de la production charbonnière. D'autre part, a-t-il ajouté, l'important port de Valona sera, de plus, postiquement, aux mains des Yougoslaves.

Notre député, a dit M. Churchill, « est de nature à nos convictions le parti et d'est pour cela que je vous invite à continuer à travailler au service de la nation ».

Commentant ce message, l'organe conservateur « Daily Telegraph », écrit que les paroles de Churchill font prévoir, pour 1947, des batailles parlementaires plus acharnées qu'au cours de l'année passée.

Iran

LES RELATIONS RUSSO-IRANIENNES ET LES CONCESSIONS PÉTROLIÈRES

Téhéran. — Le ministre des Affaires étrangères d'Iran a annoncé la remise à Téhéran d'une note amicale de l'U.R.S.S. où cette dernière demande quelle sera la suite donnée aux transactions qui lui ont été accordées en 1946 par le gouvernement de Téhéran et dans la date limite de ratification est venue à expiration.

Le gouvernement iranien a répondu que toute concession pétrolière à une puissance étrangère devait être ratifiée par le Parlement, ce qui se sera possible que lorsque celui-ci aura été élu.

COMLOT ANTIGOUVERNEMENTAL A BUDAPEST

BUDAPEST. — On annonce, dans un communiqué officiel, la découverte d'un complot tendant à renverser le régime actuel hongrois.

Ce complot, dont le chef serait le général Lajos Balóczy, ancien membre de l'état-major hongrois, aurait pour but de créer des troubles dans le pays après la signature du traité de paix et serait à l'initiative de nationalistes, antirépublicains et antisoviétiques.

Une cinquantaine d'arrestations ont été ordonnées par le ministre de l'Intérieur et environ 300 personnes ont été interrogées; parmi les personnes appréhendées, se trouve le ministre plénipotentiaire qui a signé l'armistice avec la Russie en 1944.

Des officiers en activité, des fonctionnaires et des membres du militaire des Affaires étrangères sont compris.

REMÈDES INTERIEURS

Une émotion intense existe depuis quelques jours en Hongrie à la suite de l'arrestation d'un grand nombre d'officiers dans des conditions mal définies et qui ne paraissent pas très légales.

Les milieux officiels ne ignorent rien de peu d'informations à ce sujet. Il apparaît cependant que

Norvège

M. TRYGVE LIE EST OPTIMISTE

OSLO. — M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U., a fait des constatations encourageantes dans un message qu'il a adressé au journal « Aftenposten », concernant les travaux de l'Assemblée générale.

Il est significatif, a-t-il dit, que la participation et le rôle qui dominaient dans de nombreux esprits, il y a quatre semaines, aient cédé à un sobre optimisme.

Tout semble plus encourageant, aujourd'hui, qu'au moment où les Nations Unies célèbrent leurs premiers pas à Londres en février 1946.

Egypte

PROTESTATIONS CONTRE L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT DU SOUDAN

LE CAIRE. — La Chambre des députés a approuvé, le 1er janvier, par un vote unanime, le discours du premier ministre Nokrashi Pacha, protestant contre la politique poursuivie par Sir Hubert Sandilstone, gouverneur du Soudan anglo-égyptien.

Avant le vote, Nokrashi Pacha, a déclaré à la Chambre qu'il avait adressé une note au gouvernement britannique dans laquelle il présentait que la politique de Sir Sandilstone porte préjudice aux relations anglo-égyptiennes. Il a affirmé, d'autre part, que les déclarations du gouverneur constituaient un encouragement direct au Soudan de se séparer de l'Égypte.

A Kartoum, le « Front de l'indépendance soudanais », parti soutenu par l'autorité britannique, a publié, mercredi, une déclaration dans laquelle il affirme avoir révisé sa décision de boycotter le conseil consultatif du Soudan du nord et la conférence d'administration.

Le « Front national » et le parti « Assigga », qui sont partisans de l'Union avec l'Égypte, manifestent leur intention de ne pas participer à ces deux assemblées.

DEMISSION DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

On annonce officiellement de Caïre que Attiah Pacha, ministre de la Défense nationale, a présenté sa démission au premier ministre égyptien. La raison qui en est donnée est le « déclinisme » survenu entre Attiah Pacha et le chef de l'état-major de l'armée égyptienne.

EISENHOWER ne sera pas candidat

New-York. — Le « New-York Times » publie, voici quelques jours, un article annonçant que le général Eisenhower avait déclaré qu'il ne se présenterait pas à la présidence, en 1948, « si le peuple voulait qu'il se présente ».

Cette nouvelle, accueillie avec faveur, avait provoqué dans tout le pays une vive émotion qui ne manqua pas de se répercuter dans les capitales du monde entier.

Le général vient d'y mettre fin en émettant catégoriquement l'information du « New-York Times ».

« Je n'ai l'intention, a-t-il déclaré, de n'être ni le candidat des démocrates ni celui des républicains ».

COMLOT ANTIGOUVERNEMENTAL A BUDAPEST

BUDAPEST. — On annonce, dans un communiqué officiel, la découverte d'un complot tendant à renverser le régime actuel hongrois.

Ce complot, dont le chef serait le général Lajos Balóczy, ancien membre de l'état-major hongrois, aurait pour but de créer des troubles dans le pays après la signature du traité de paix et serait à l'initiative de nationalistes, antirépublicains et antisoviétiques.

Une cinquantaine d'arrestations ont été ordonnées par le ministre de l'Intérieur et environ 300 personnes ont été interrogées; parmi les personnes appréhendées, se trouve le ministre plénipotentiaire qui a signé l'armistice avec la Russie en 1944.

Des officiers en activité, des fonctionnaires et des membres du militaire des Affaires étrangères sont compris.

REMÈDES INTERIEURS

Une émotion intense existe depuis quelques jours en Hongrie à la suite de l'arrestation d'un grand nombre d'officiers dans des conditions mal définies et qui ne paraissent pas très légales.

Les milieux officiels ne ignorent rien de peu d'informations à ce sujet. Il apparaît cependant que

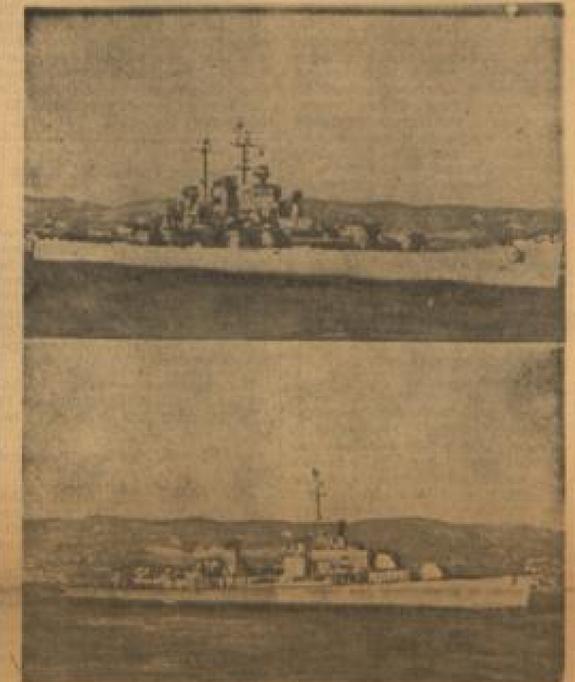
La nationalisation des mines britanniques est entrée en vigueur

LONDRES. — Le bill de nationalisation des charbonnages britanniques, approuvé par le Parlement le 30 janvier dernier, est entré en vigueur mercredi. Les mines sont désormais propriété de l'Etat. Le gouvernement assure seul la gestion de l'industrie charbonnière, industrie dont dépend pour la plus grande partie la prospérité de la Grande-Bretagne.

Au cours d'une cérémonie officielle, M. Shinwell ministre des combustibles, a remis à Lord Hynodley, président de l'Office national du charbon constitué à cet effet un exemplaire relié de la loi qui lui confère ses pouvoirs et le drapeau national du « Coal Board » à été hissé sur l'immeuble qui lui tient lieu de siège provisoire.

M. Attlee, à cette occasion, a pris la parole pour déclarer néanmoins que nous verrons bientôt, à nous avons des mois difficiles devant nous, mais je suis sûr que nous continuerons à être la base même de notre puissance industrielle.

Après lui, M. Shinwell a annoncé que les mineurs obtiendraient bientôt le salaire de 5 jours qu'ils réclament...



Ville d'entité de la flotte américaine à Marseille; voici le croiseur-antiaérien « Hastings » et le contre-torpilleur « Now » dans la rade de port français (A. F. P.)

MONTGOMERY A MOSCOU

LONDRES. — De plus en plus il se confirme que le voyage à Moscou du général Montgomery dépassera de beaucoup le cadre d'une simple visite de courtoisie et que le général quittera Londres avec des instructions détaillées du cabinet britannique.

De source gouvernementale on annonce que le général est prêt à demander à son retour, à l'occasion de sa tournée de courtoisie, toutes les informations concernant l'application des forces armées anglo-américaines, l'accord sur la standardisation des armements et la répartition des troupes britanniques en Grèce, en Palestine et en Égypte.

En revanche, il pourrait apporter à son retour des précisions sur le démobilisation de l'Armée Rouge, qu'il inspectera en compagnie du général Vassilievsky, chef de l'état-major général soviétique.

Le meilleur résultat que l'on puisse espérer voir tirer de cette visite serait la conclusion d'accords entre les Trois Grands, accords qui faciliteraient singulièrement la tâche ardue du Conseil de Sécurité.

Sous la direction de M. Wallace

Le parti progressiste est né aux Etats-Unis

NEW-YORK. — Trois cents délégués appartenant au « comité d'action politique du C.I.O. » (P.A.C.) et au « comité indépendant des arts et des sciences », ainsi qu'à huit autres groupements libéraux, se sont réunis, dimanche, dans le but de fonder un nouveau groupement politique.

De nombreux orateurs ont pris la parole, critiquant vivement les partis républicain et démocrate. Les délégués ont adopté une résolution préconisant la formation d'un nouveau parti politique et ont décidé de prendre le nom de « citoyens progressistes d'Amérique ».

Les suppléants britanniques POUR L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE

LONDRES. — Le gouvernement britannique a terminé l'année 1946 en nommant les délégués spéciaux qui examineront le programme des entretiens de Moscou ainsi que les traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche.

Sir William Strang, conseiller politique du commandant en chef britannique en Allemagne, le vicomte Hood, ministre adjoint pour les questions autrichiennes, sont les personnalités désignées. Tous deux ont participé aux entretiens anglo-américains à New-York.

EN ITALIE «LA CRISE EST PLUS GRAVE QU'EN 1919»

ROME. — On s'attend à ce que de nouvelles manifestations contre la vie chère soient organisées à Rome et dans le sud du pays. Le président du Conseil italien, M. de Gasperi a demandé à la Confédération générale du travail de mettre tout en œuvre pour faire cesser l'agitation sociale.

M. de Gasperi a été reçu mardi par le chef provisoire de l'Etat, M. de Nicola, auquel il a exposé la gravité de la situation intérieure. Le premier ministre italien est très pessimiste à ce sujet. Dans une déclaration faite lundi au Conseil des ministres, il a affirmé que la situation était plus grave qu'en 1919.

M. NENNI PRESENTE DES VOEUX A M. BYRNES

M. Nenni, ministre des Affaires étrangères, a adressé à M. Byrnes un message pour le nouvel an dans lequel il regrette que des engagements antérieurs ne lui permettent pas de se rendre aux Etats-Unis.

M. Nenni a également dit à M. Byrnes : « Je suis persuadé que votre rencontre avec le premier ministre italien portera des résultats utiles qui serviront de base pour de futures et cordiales relations entre nos deux pays ».

«La France fait l'admiration des peuples des Indes»

LA NOUVELLE-DELHI. — Dans une déclaration à un correspondant de l'A.F.P., Mlle Malkumar Amrit Raur, députée de l'Inde à l'U.N.E.S.C.O., a dit notamment :

« La France, avec ses traditions, ses souffrances, sa lutte pour la liberté, l'égalité et la fraternité fait l'admiration des peuples de l'Inde ».

« La guerre et la conquête, si elle poursuivie, ne peuvent jamais leur offrir d'une nation. Je suis sûr que la France vivra si elle demeure fidèle à ses grandes traditions ».

UN LIVRE BLANC DANOIS SUR LE SCHLESWIG-HOLSTEIN

COPENHAGUE. — Le gouvernement danois va publier prochainement un Livre Blanc au sujet de la question du Schleswig-Holstein. Ce recueil donnera un aperçu historique et contiendra d'importants documents parmi lesquels figureront les notes échangées entre les gouvernements danois et britanniques.

DANS SON MESSAGE DU NOUVEL AN LE PRESIDENT TRUMAN proclame la fin des hostilités

WASHINGTON. — Le message de nouvelle année du président Truman aux Américains a été l'annonce officielle de la cessation des hostilités, avec effet du 31 décembre à midi.

« J'estime le moment venu, a annoncé le président, de faire cette déclaration. La plupart des pouvoirs dont il est question n'ont plus besoin d'être exercés par la branche exécutive du gouvernement. Ma décision est strictement dans la ligne de conduite que je n'ai cessé de suivre en m'efforçant de ramener le plus rapidement possible notre économie à notre administration sur les bases du temps de paix ».

Cette déclaration, qui ne met fin ni à l'état d'alerte décrété le 8 septembre 1945 par le président Roosevelt, ni à l'état de guerre, n'en entraîne pas moins des conséquences importantes qui vont avoir leurs répercussions sur toute la vie économique américaine.

En effet, un certain nombre de lois d'exception vont cesser d'avoir cours, les uns, une vingtaine environ, immédiatement, les autres, au nombre de 33, dans un laps de temps qui est, pour la plupart, de l'ordre de six mois.

En particulier, la main mise du gouvernement sur l'industrie charbonnière sera interrompue le 1er juillet, en même temps que l'application de la loi Connally. Les mines retourneront alors à leurs propriétaires, ce qui accorde à Lewis un délai de six mois pour s'entendre avec ces derniers.

Dans le même temps, les impôts indirects du temps de guerre sur les articles de luxe et les spiritueux seront ramené au niveau d'avant la guerre; cette mesure se traduira pour le gouvernement par une perte sèche estimée à 700 millions de dollars, simplement pour le même trimestre de 1947.

La proclamation du président Truman entraînera également, le 1er juillet et le 1er avril, la suppression des contrôles économiques avant pour objet la protection de la classe moyenne et des petits salariés, la fin du rationnement du sucre et des restrictions apportées à la production civile. Il appartiendra alors au Congrès de proroger celles de ces mesures qu'il jugera nécessaires.

La loi sur la conscription, elle, n'est pas touchée, mais la loi « hostilités de la deuxième guerre mondiale », qui vient à expiration le 31 mars, entrainera automatiquement son abolition, si elle n'est pas reconduite.

La décision du président Truman a été accueillie favorablement par l'opinion publique, notamment par les milieux républicains et ne suscitera pas d'inquiétude sur les débats prochains du Congrès.

'Das Ausland schreibt:

UOESSR

HOFFNUNGSVOLLE AUSICHT

Der russische Schriftsteller Semenovitch Hill in der «Izvestia» Ansehen auf die Perspektive Sowjetrussland im Jahre 1947. «Das Zusammen der russischen und materialen Hilfe des russischen Volkes machen es unbestreitbar. Die Menschen der Sowjetunion arbeiten nämlich nicht für sich, sondern im Interesse der Gemeinschaft. Deshalb werden sie auch Zeuge der zukünftigen, neuen und bedeutenden Verwirklichungen sein. Die sowjetische Bevölkerung wird nach dem Wundenwerk des Dajepetrov die Bedeutung des Jahres besonders bewahren. Der in die bis jetzt öden Landschaften der ukrainischen Tundra das elektrische Licht bringen wird. Neue Wasserwerkstätten wird man in den russischen Bergen errichten und Industrie von modernen Säulen mit Parkanlagen bauen ».

USA

In den Vereinigten Staaten von Amerika widmet die «New York Times» ihren Leitartikel der Ausdehnung aller bedeutenden Ergebnisse. «Auf Russenland Gebiet sind die U.S.A. bereit, Frankreich eine Anleihe von einer Milliarde Dollar zu gewähren und eröffnen auch England einen Kredit von über vier Milliarden Dollar. Sie werden weiterhin bemüht sein, die Interessen der UNRRA zu finanzieren und immer größere Mengen Lebensmittel der notleidenden Bevölkerung in Europa und im Fernen Osten zukommen zu lassen.

Die Chroniken der amerikanischen Zeitungen befassen sich hauptsächlich mit der Lebensfrage. Störke brechen nacheinander in den verschiedenen Industrien und in den Bergwerken aus. Der Mangel an vielen Waren bedingt die Anzeichen der Inflation. Die Tendenz zur Inflation gibt Anlaß zu einer neuen Debatte. Soll die Regierung die Preise und die Löhne überwachern? Während die Syndikalistes dies bejahen, widerstreben die Industriellen und Kaufleute. Eine neue Teuerung zwingt die Regierung dazu, jegliche Preiskontrolle aufzugeben, und Amerika steuert immer mehr dem traditionellen liberalen Wirtschaftswesen zu.

Unterdessen arbeiten die amerikanischen Fabriken voll. Die Produktionsleistung erreicht eine Höhe die noch nicht erreicht worden ist. 10 Millionen alte Krieger arbeiten und 18 Millionen Amerikaner — diese nun ersten mal in der amerikanischen Wirtschaftsgeschichte — haben eine Dienstverpflichtung erhalten.

Amerika kann deshalb in diesem ersten Tagen des neuen Jahres vertrauensvoll auf eine neue und glänzende Zukunft für die Welt und für sich selbst hoffen.

ENGLAND

Die «Times» schätzt Mißtrauen über die Wahlbereitschaft der amerikanischen Wirtschaftsauffassung zu haben. «Diese Wirtschaftsauffassung, die die Vereinigten Staaten allgemein angenommen haben, schließt sich nicht ohne Zweifel an einer neuen und starken Nation. Für England ist es aber in vielen Fällen nicht erwünscht und erst recht nicht für die europäischen Länder, die auch immer unter dem Krieg zu leiden haben. Die Vereinigten Staaten haben ihren Einfluß geltend gemacht um besondere wirtschaftliche Abkommen zwischen England und anderen Ländern, Westeuropäer mit einschließen, zu verhindern.

Vor Kurzem noch sprach eine Delegation des Kongresses bei der amerikanischen Regierung vor, die mit sie England von einem industriellen Materiallieferungsabkommen mit Sowjetrussland abweist. Wenn die britische Regierung den Wünschen der Amerikaner nachgeben, so könnte dies für die guten Beziehungen zwischen England und anderen Ländern, Westeuropäer mit einschließen, zu verhindern.

B.B.C. sprach Lionel Blich über die Freigabe des kommenden Jahres.

«Es wäre, was die amerikanischen Fragen anbetrifft, um die Vereinigten Staaten zu machen jedoch kann man mit Bestimmtheit behaupten, daß der Montag März große Entscheidungen mit sich bringen wird, worüber sich zu diesem Zeitpunkt die Verhandlungen der Außenminister in Moskau stattfinden, die die Produktionsverhältnisse mit Deutschland festlegen sollen ».

«Aber auch nach einem Probeblase werden gelöst werden. Welche Organisation wird die UNRRA ersetzen und wird der Wirtschaftliche und Lebensmittelausschuss seinen internationalen Verhandlungen durchsetzen können?»

«Wie wird man einen dauerhaften Frieden erreichen können? In dieser Hinsicht muß man genau wissen, wie der Sicherheitsrat des Abfertigungsbehörden angewendet wird. Das Ausland in den die Welt weiß Arbeiter in Industrie oder Landwirtschaft verwenden wird hängt von der Frage ab, um wieviel die Zahl der Soldaten vermindert wird ».

«Doch die kritische Position bleibt, auch immer, bestehen: welche Kompromittierung wird man zwischen dem Bereich und dem Gensyko-Plan über die Kontrolle der Atomenergie wählen?»

L'ORDRE DU JOUR DU CONSEIL DE SECURITE

LAKE SUCCESS. — Le Conseil de Sécurité réuni le 31 décembre pour sa dernière séance de l'année a mis au point l'ordre du jour de ses prochaines réunions qui débutent normalement débuter la semaine prochaine.

Cet ordre du jour, très chargé, comporte l'examen du statut du territoire libre de Trieste, le renouveau des troupes, la lettre russe pour la nomination d'une commission de désarmement, la résolution de l'O.N.U. pour le désarmement universel.

Preissenkungen IN FRANKREICH

(Fortsetzung von Seite 1)

Sollte dieser Entwicklung Einhalt geboten werden, so gab es nur zwei Mittel, denn die fortwährenden Lohn- und Gehaltserhöhungen sind eine Schraube ohne Ende, die die ständige Vermehrung des Notenumlaufes erzwingen und die Währung gänzlich aushöhlen würden. Die zwei Mittel sind entweder die Schaffung einer neuen Gold- einheit oder die Deflation. Mit seiner Preissenkungsaktion hat Blum das letztere erwählt. Er hat die Unterstützung der Journalisten in seinem Bemühen erbeten, und es wird in der Tat viel von ihnen abhängen, um den erwünschten Erfolg zu erreichen. Eine Schwierigkeit liegt freilich gleich zu Anfang: Blums Regierung ist seitlich von begrenzter Dauer, da sie nach der Wahl des Präsidenten der Republik Mitte Januar zurücktreten muß. Die neue Politik hat nur dann Sinn, wenn sie keine Überzugsanleihe ist. In jedem Fall kann sie nicht in kurzer Zeit zum Ziel gelangen. Noch etwas ist notwendig, soll Erfolg beschieden sein. Er hängt von dem Verhältnis eines Volkes zu seinem Staat ab, das man vielleicht am besten als das der sechszehnten Beziehungen zwischen beiden charakterisiert. Diese sind heute wohl in allen Ländern belastet. Praktische politische Ergebnisse werden sie normalisieren. Aber wie oft, so gilt auch hier, daß die Veranschaulichung von Ursache und Wirkung sich aufzwingt. Auf den Fall Frankreichs angewandt kann die neue Preissenkungsaktion als Normalisierung des sechszehnten Verhältnisses zwischen Volk und Staat kaum etwas anders sein als die Folge aus der von Blum bei seinem Regierungsantritt vorgefundenen Lage, nämlich aber als die Ausgangspunkt einer Erneuerung der Politik, die zu den Zielen führen muß, die das Land seit seiner Befreiung erwartet. A. D.

FRANKREICH BRAUCHT ARBEITER

Da die Umstellung von Kriegs- auf Friedensproduktion schwierig ist, wird nach Kriegsende im allgemeinen Arbeitslosigkeit befürchtet. In Frankreich dagegen wird nach dem zweiten Weltkrieg ein beträchtlicher Mangel an Arbeitskräften festgestellt.

Man spricht schon länger von einer ersten Krise auf dem französischen Arbeitsmarkt, die schließlich zu einer Verminderung der Kohlenproduktion um 20% und der landwirtschaftlichen Anbaufläche um 25% im Vergleich zur Vorkriegszeit führen könnte.

Die Ursachen sind leicht zu errechnen. Im ersten Weltkrieg hat Frankreich außer dem Ausfall von rund 1,4 Millionen Geburten rund 1,5 Millionen Männer im Alter von 20 bis 60 Jahren verloren. Im zweiten Weltkrieg beziffert sich der Verlust Frankreichs auf rund 1,5 Millionen, zu denen ein Geburtenausfall von 300.000 zu rechnen ist. Das ergibt innerhalb der letzten drei Jahrzehnte einen Gesamtverlust von rund 4,7 Millionen, der noch durch das langsame, aber stetige Absterben der Geburtenmänner zu ergänzen ist.

Zu diesem numerischen Ausfall an Menschenleben kommt das allmähliche Abwandern der produktiven Arbeitskräfte in jene Berufe, die an der eigentlichen Produktion nicht beteiligt sind. Die Zahl der produktiven Arbeitskräfte ist in Frankreich zwischen 1931 und 1946 von 14,8 auf 11 Millionen gefallen, aber die Zahl der Nichtproduzenten (Kaufleute, Beamte usw.) ist in der gleichen Zeit von 6,8 Millionen auf 10 Millionen gestiegen.

Diese Entwicklung wurde vor dem letzten Krieg nicht als übermäßig bedrohlich empfunden. Denn damals bestand eine gewisse Ausgleichsmöglichkeit immer in Form von ausländischen Arbeitskräften, die aus überbevölkerten Ländern nach Frankreich abströmen und dort bereitwillig aufgenommen wurden. 1938 lebten in Frankreich rund 2,5 Millionen Ausländer (Italiener, Polen, Belgier, Spanier,

Tschechen), zu denen sich noch eine große Zahl von Saisonarbeitern gesellten. Fast die Hälfte der Ausländer ist infolge des Krieges abgewandert, und die Saisonarbeiter bleiben durchweg aus.

Dagegen sind als neuer Aktivposten rund 800.000 deutsche Kriegsgefangene zu buchen. Sie arbeiten in Landwirtschaft und Industrie, am Wiederaufbau und in Bergwerken, wo sie unter Tag zahlensmäßig ein Viertel der Arbeitskräfte darstellen. Aber ihre Beteiligung an der französischen Produktion kann nur als vorübergehend bewertet werden. Eine dauerhafte Lösung oder Teillösung sind sie nicht. Frankreich muß sich daher nach Arbeitskräften umsehen.

Bei dieser Suche zeigt sich jedoch, daß auch in manchen anderen Ländern Arbeitsmangel besteht, wenn auch nicht in dem Ausmaß wie in Frankreich. Die zerrütteten Zerstörungen, die der Krieg verursacht hat und deren baldige Behebung an sich schon eine schwer lösbare Aufgabe darstellt, haben eine unvergleichliche Lage geschaffen. Hinzu kommt der allorts bestehende Nahrungsmittel- und Warenmangel, durch den neue Konjunkturverhältnisse entstanden sind. Sie führen zwangsläufig zu neuem, umfangreichen Aufbauplänen, deren Verwirklichung nur durch Vermehrung der Arbeitskräfte möglich wird. Beispielsweise plant allein Australien, seine Bevölkerung von 7 Millionen auf 18 Millionen zu vernehmen. So erlebt die menschliche Arbeitskraft in unseren Tagen eine bisher nie gekannte Hausse, wobei der europäische Arbeiter ganz besonders stark gefragt ist.

In Frankreich ist die Schwere des Problems durchaus erkannt worden. Man weiß, daß die rasche Beschaffung von Arbeitskräften eine der wichtigsten Aufgaben der Nachkriegszeit darstellt. Einiges läßt sich dazu tun, um die eigene Volkskraft zu heben. Noch kann die Sterblichkeit, besonders die der Kinder, vermindert werden. Die Lebensbedingungen der Arbeiterschaft können verbessert werden, was zur Steigerung der Arbeitsleistung beitragen wird. Die Produktion kann durch Modernisierung der maschinellen Einrichtungen und der Arbeitsmethoden, wie es der Plan Monnet vorsieht, erhoben werden.

Trotz aller dieser Maßnahmen, zu denen noch die Ausschöpfung der zur Zeit unproduktiv beschäf-

tigten Kräfte kommen könnte, kann Frankreich jedoch auf die Gewinnung ausländischer Arbeitskräfte nicht verzichten. Auch der Plan Monnet greift auf diese Quelle zurück und rechnet mit einer halben Million Einwanderer aus europäischen Ländern und 100.000 aus Nordafrika. (Bei letzteren stößt der Einsatz allerdings auf klimatische Schwierigkeiten.) Das eigentliche Menschenreservoir, aus dem Frankreich schöpfen könnte, bilden neben den Flüchtlingen, den sogenannten „displaced persons“, Italien und Deutschland mit ihrem heute zwanzigfachen Menschenüberschuß.

Der Zustrom aus Italien war schon vor dem Krieg beachtlich, und Frankreich hat mit italienischen Arbeitern gute Erfahrungen gemacht. Der Zustrom von Deutschen, der in Frankreich vielfach schon sehr lebhaft diskutiert wird, stößt vorläufig noch auf die Erbitterung, die Krieg und Naziherrschaft ausgelöst haben. Aber es darf wohl angenommen werden, daß in absehbarer Zeit eine Atmosphäre entstanden sein wird, die eine solche nabeliegende Lösung möglich macht. Sie würde nicht nur den bedrohlichen Arbeitsmangel Frankreichs weitgehend beheben können, sondern auch für das überbevölkerte Deutschland Erleichterung bedeuten. B.

Truman verkündet Ende der Feindseligkeiten

WASHINGTON. — Am Sylvesterabend wurde von Präsident Truman in Weiden Haus das amtliche Ende der Feindseligkeiten bekannt gegeben. Durch die Proklamation sind etwa 20 Regierungsvollmachten aufgehoben. Weitere Vollmachten werden demnächst ebenfalls aufgehoben werden.

Die Bekanntgabe dieser Proklamation ist am 31. Dezember um 18 Uhr deutscher Zeit in Kraft getreten.

Anschließend erklärte Präsident Truman:

„Mit Gottes Hilfe, durch Opfer und Hingabe, mit Mut und Ausdauer haben wir mit unseren Alliierten den gemeinsamen Feind zur bedingungslosen Kapitulation gezwungen. Wir werden uns jetzt zusammen mit den anderen Nationen die Arbeit machen und eine Welt schaffen, in der die Gewalt durch Gerechtigkeit ersetzt ist. Unser militärischer Sieg soll zu einem dauernden Frieden werden, der keine Verklappung von Völkern und Zerstörung von Zivilisation kennt.“

Ueber die möglichen Kandidaten für den höchsten Posten, den die französische Republik zu vergeben hat, ist in der Öffentlichkeit bis jetzt noch kaum gesprochen worden. In dieser Hinsicht liegt zur Zeit nur eine negative Andeutung vor, und zwar von kommunistischer Seite. Das Zentralkomitee der Kommunistischen Partei teilt kürzlich in einem Communiqué seine Ansicht mit, Kandidaten abzulehnen, die als Gegner der Verfassung bekannt sind. Wie erinnerlich, hatte die Volksabstimmung für die Verfassung nur eine schwache Mehrheit bei starker Stimmhaltung ergeben, und anschließend war häufig von Abänderungswünschen die Rede. Das abnehmende Communiqué der Kommunisten ist daher gegen bestimmte Persönlichkeiten gerichtet. Bis jetzt sind jedoch noch keine Kandidaten genannt worden, die eine Mehrheit möglicherweise finden könnten. B.

AUSLAND

Frankreich

Wahl des Präsidenten der Republik

PARIS. — Der erste Präsident der IV. Republik wird vom Rat der Republik und von der Nationalversammlung am 16. Januar gewählt.

Der letzte Präsident der III. französischen Republik war Albert Lebrun. Offiziell sind noch keine Kandidaten für die Präsidentschaft aufgestellt worden. Man vermutet jedoch, daß Edouard Herriot (Radikalsocialist) und Vincent Auriol (Socialist) kandidieren werden.

Die erste Aufgabe des Präsidenten der Republik wird die Ernennung des Premierministers sein. Mit der Wahl des Präsidenten wird Frankreich zum ersten Male seit 1946 eine konstitutionelle Regierung haben.

Groß-Britannien

Franko-Spanien muß zahlen

LONDON. — Das britische Außenministerium gab bekannt, daß Großbritannien in Kürze dem General Franco Schadenersatzansprüche in Höhe von einer Million Pfund für die während des spanischen Bürgerkrieges entstandenen Schäden an Schiffen und anderem Eigentum vorlegen werde. Das Beweismaterial wurde seit zehn Jahren gesammelt.

Sir William Strang und Discount Hood

auf der Moskauer Konferenz

LONDON. — Sir William Strang, der Vertreter des Außenministers Bevin bei den Londoner Vorbesprechungen am 14. Januar über den Friedensvertrag mit Deutschland, und Discount Hood, der Vertreter Bevin bei den Londoner Vorbesprechungen über den Friedensvertrag mit Österreich, werden am 18. März an der Beratung der Außenminister in Moskau teilnehmen.

Italien

Die Lage kritischer als 1919

ROM. — In einer vor dem Ministerrat vorliegenden Erklärung drückte der italienische Ministerpräsident seinen Pessimismus aus. Er sagte u. a., daß die Lage heute ärger als 1919 sei. Man erwartet neue Unruhen und Kundgebungen in Süditalien und Rom.

Griechenland

Die Kämpfe in Nordgriechenland

JANINA. — Über hundert griechische Guerrillakämpfer wurden in der Nähe von Lamias von Regierungstruppen eingekerkert. Nach einem siebenstündigen Gefecht gelang es den regulären Truppen, die Rebellen gefangen zu nehmen.

Saudi-Arabien

Prinz Faisal gegen eine Teilung Palästinas

MEDINA. — Prinz Faisal, der Sohn Ibn Sauds, veröffentlichte eine Erklärung, in der er gegen eine Teilung Palästinas Stellung nahm.

Ägypten

Ägyptischer Attah Pascha

KAIRO. — Der ägyptische Verteidigungsminister Attah Pascha ist zurückgekehrt. Als Grund für den Rücktritt wurden Meinungsverschiedenheiten zwischen Attah Pascha und dem ägyptischen Generalstabschef angegeben.

Tschechoslowakei

Italienische Arbeiter für die Tschechoslowakei

PRAG. — Um den Mangel an Arbeitskräften auszufüllen, der durch die Ausweisung der Deutschen entstanden ist, beabsichtigt die Tschechoslowakei, italienische Arbeiter zu beschäftigen. Der erste Transport Arbeiter aus Italien wird im Laufe des Monats erwartet.

Sowjet-Union

Feldmarschall Montgomery in Moskau

MOSKAU. — Feldmarschall Montgomery ist in Moskau eingetroffen. Man hat bei dieser Gelegenheit erfahren, daß es sich nicht nur um einen einfachen Besuch handelt. Feldmarschall Montgomery wird vielmehr Generalissimo Stalin einen Bericht über die Stärke und die Verteilung der britischen Streitkräfte in Europa erstatten.

Vereinigte Staaten

Eisenhower dementiert

MIAMI. — Das Gerücht, General Eisenhower kandidiere für die nächsten Präsidentschaftswahlen, wurde von ihm selbst nachdrücklich dementiert. Der Bericht des „Washington Times Herald“, wonach General Eisenhower die Präsidentschaft annehmen werde, wenn das amerikanische Volk es wünsche, bezeichnete Eisenhower als „falsch“.

Dänemark

Dänisches Weißbuch über Schleswig-Holstein

KOPENHAGEN. — Die dänische Regierung wird demnächst ein Weißbuch über die Frage von Schleswig-Holstein herausgeben. In diesem Weißbuch wird der Fall Schleswig und Schleswig-Holsteins geschichtlich analysiert. Im Anhang werden die zwischen der britischen und dänischen Regierung angearbeiteten Notizen veröffentlicht.

Carroll Louis Wilson Leiter der Atomenergie-Kommission

WASHINGTON. — Der 36jährige Ingenieur Carroll Louis Wilson wurde zum Leiter der zivilen Atomenergie-Kommission der USA ernannt. Die Kommission hat ihre Arbeiten am 1. Januar mit der Übernahme der Fabrikationsanlagen begonnen. Wilson erklärte bei seinem Amtsantritt, er werde versuchen, die friedliche Anwendung der Atomenergie zu fördern.

Irland

UNRUHEN IN DEN OELFELDERN

PORT OF SPAIN. — In den Oelfeldern der westindischen Insel sind Unruhen ausgebrochen. Der Gouverneur hat ein Unruhen- und Versammlungsverbot erlassen.

Allgemeine Preissenkung in Frankreich Sicherung des Francs und der Kaukraft der Arbeiter

PARIS. — Der neue französische Ministerpräsident Léon Blum kündigte in einer am 31. Dezember, abends, gehaltenen Rundfunkansprache an, daß eine allgemeine Preissenkung um 5 Prozent stattfinden wird.

Es betrifft sämtliche industriellen, landwirtschaftlichen und Handelspreise.

In Anbetracht an seine Rundfunkansprache brachte Léon Blum die Neujahrswünsche der Regierung an das französische Volk zum Ausdruck.

PARIS. — Am 1. Januar hat Ministerpräsident Léon Blum die Vertreter der französischen Presse in seine Wohnung und hat sie, seine neue am Vorabend angekündigte Politik zu unterbreiten.

INS Versäiler Schloß sind Handwerker eingezogen. Anstreicher, Schreiner, Gipser, Elektriker frisieren die Wände auf, ergänzen das Gerüst, bauen Telefonzellen ein.

Dadurch ist die Diskussion über den Ort, an dem die Wahl des ersten Präsidenten der IV. Republik stattfinden soll, beendet worden. Die neue Verfassung besagt nichts über den Ort, an dem die Wahl des Staatsoberhauptes stattfinden hat, aber tatsächlich besitzt Paris keinen repräsentativen Saal, in dem die mehr als 900 Mitglieder der Nationalversammlung und des Rates der Republik gemeinsam tagen könnten. Der Kongressaal des Châteaus de Versailles enthält zwar nur 867 Sitze, und die Beheizung ist schwieriger als in den großen Pariser Theatern. Aber offenbar hat die große Tradition von Versailles die Wahl entschieden.

Der Präsident der Republik

An welchem Tag das wichtige Ereignis, das den Schlußstrich unter die Überwindung des Provisoriums setzen wird, stattfinden soll, ist noch nicht bestimmt. Ziemlich allgemein wird der 16. Januar als geeigneter Termin angenommen. Die Festtage bringen eine gewisse Verzögerung in den parlamentarischen Betrieb. Verfassungsmäßig beginnt das neue Jahr Frankreichs am zweiten Dienstag des Januar. Infolgedessen treten die beiden Kammern am 14. Januar erstmalig zur gemeinsamen Beratung zusammen, als „Parlament“, wie es in der neuen Verfassung heißt, um die Präsidentschaftskandidaten aufzustellen. Dabei wird eine Neuerung in Erscheinung treten: während in der III. Republik bei den gemeinsamen Sitzungen der beiden Häuser, dem „Kongress“, wie es

damals hieß, der Senatspräsident den Vorsitz führte, wird nun in der IV. Republik der Präsident der Nationalversammlung, also Vincent Auriol, das „Parlament“ präsidieren. Deshalb wird auch das Büro der Nationalversammlung Tag und Modalitäten der Wahl des Präsidenten der Republik bestimmen. Die Verfassung besagt nicht, welches Mehrheitsverhältnis die Präsidentschaftswahl entscheiden soll. Ebenso ist noch unbestimmt, ob die Wahl geheim sein wird. Die Verfassung der III. Republik hatte die absolute Mehrheit vorgeschrieben, während der Verfassungsvorschlag, der durch Volksabstimmung am 8. Mai v. J. abgelehnt worden ist, für die drei ersten Wahlgänge 2/3 Mehrheit und für die nachfolgenden 1/2 Mehrheit verlangt hatte.

Ueber die möglichen Kandidaten für den höchsten Posten, den die französische Republik zu vergeben hat, ist in der Öffentlichkeit bis jetzt noch kaum gesprochen worden. In dieser Hinsicht liegt zur Zeit nur eine negative Andeutung vor, und zwar von kommunistischer Seite. Das Zentralkomitee der Kommunistischen Partei teilt kürzlich in einem Communiqué seine Ansicht mit, Kandidaten abzulehnen, die als Gegner der Verfassung bekannt sind. Wie erinnerlich, hatte die Volksabstimmung für die Verfassung nur eine schwache Mehrheit bei starker Stimmhaltung ergeben, und anschließend war häufig von Abänderungswünschen die Rede. Das abnehmende Communiqué der Kommunisten ist daher gegen bestimmte Persönlichkeiten gerichtet. Bis jetzt sind jedoch noch keine Kandidaten genannt worden, die eine Mehrheit möglicherweise finden könnten. B.

« Nouvelles de France » Nummer 3

INHALT DES VORHERGEHENDEN KAPITELS

Als Frau Rosine d'Orlac am 16. Dezember um 23.10 Uhr den Bahnhof der Züge aus Lyon betrat, wurde ihre Aufmerksamkeit plötzlich auf einen Beamten gelenkt, der über den Bahnsteig lief und rief: « Verhindern Sie die Abfahrt der Nr. 49! » Frau d'Orlac veraperte in diesem Augenblick dankbare Vermutungen.

Sie war Frau im Superlativ, sie war blond und war Pariserin. Es geschah ihr manchmal, daß sie alles sich verflüsternd sah, so wie eine Wolke vorübergehend die Sonne bedeckt. Sie wußte nicht weshalb, sie versuchte auch nicht, es zu erkennen. „So sind wir alle.“ Helm, Erwachen am nächsten Tag war die Wolke vorübergegangen, und das Leben erschien wieder im vollen Sonnenlicht.

Aber diesmal war es nicht dasselbe. Wollt entfernt. Nachträglich überzeugte sie sich davon. So sehr auch die Freude, Stephen wiederzufinden, aus diesem Tag jeden schwermütigen Schmerztiefing hätte davon auszuwaschen müssen.

Stephen? Stephen, ihr vielgeliebter Mann, kurzum Stephen Orlac, der berühmte Klaviervirtuose

ORLACS HÄNDE

VON MAURICE RENARD

Er hatte am Abend vorher ein großes Konzert in Nizza gegeben. Seine Abwesenheit hatte nicht länger als 48 Stunden gedauert. Aber Rosine konnte sich niemals ohne Verzweiflung von ihm trennen, und die Tage des Wiedersehens waren große Feste, an denen ihr Herz Fahren ausstreckte.

Schon seit einer vollen Viertelstunde erwartete sie die Ankunft des Schnellzugs von Marseille.

Die Bewunderung der Männer hatte sie beim Verlassen ihres Automobils eingewühlt, und einige hatten, um ihr folgen zu können, so wie sie, eine Bahnsteigschranke gelockt.

Wie immer war Rosine Orlac ein Gegenstand der Bewunderung und der Wünsche. 33 Jahre, nichts als Zauber, ein Haar wie Meise und das interessanteste Gesicht, das man sehen konnte.

Alles, was die Eifersüchtigen gegen dieses Gesicht vorbringen konnten: daß seine Augen zu groß und seine Lippen zu klein waren. Die Neidische hatte behauptet,

daß der die Augen eine Risin und der Mund einer Zwergin seien... Man begriff die Nichtigkeit einer solchen Kritik. Denn in Wirklichkeit waren die Augen Rosines die wunderbarsten, die jemals ein Engelsgesicht bildend gemacht hatten. Nicht nur waren sie ungeheuer groß, als sie dieses Kind erschaffen wurden, um zu sehen, — vor allen andern Dingen zu sehen, — aber man weiß nicht, mit welchem wunderbaren Blendwerk sie ebenso viel süße und Intelligenz spegeln und viel Geis wie Reizheit. Und alle die Männer, die Rosine im Licht der elektrischen Hogenlampe betrachteten, verstanden, sobald Rosine sie anschaute, daß ihre Wünsche sich mit dem Vergnügen des Anschauens zufriedengeben mußten.

Dieses Vergnügen allerdings ließ sie sich nicht einschränken. Das war für die meisten die Ursache, daß sie die böse Nachricht aus dem erblassenden Schimmer erfuhren, den sie über Frau Orlacs Gesicht warf.

Der Mann mit der weißen Mütze war

vorbeigelaufen, und der Schnellzug hatte Verpöpfung.

Rosine fühlte sich bis ins Herz erschüttert. Ihre Augen wurden auf einmal schwer, und weigerten sich, geöffnet zu bleiben. Finsternisse verschleierten die Welt. Sie wankte. Aber niemand sprang hinzu, um sie zu stützen. Die Worte des Bahnhofsverwalters hatten Alarm geschlagen.

Halten Sie den „49“ zurück! Niemand konnte diesen Mann, aber man sah, daß er nicht gewöhnlich dröselte und daß er ein Ereignis-Gesicht aufsetzte.

Eine Gruppe umgab ihn, folgte ihm, wuchs von den Menschen, die von allen Seiten herbeiströmten, an. Zitternd machte sich Rosine hinein und fragte die anderen:

Was ist geschieden? Der Bahnhofsverwalter ging geradredend seinen Weg weiter. Als er sicher war, daß der „49“ nicht abfuhr, sagte er endlich mit einer wilden

und niedergeschlagenen Gebärde: „Der Schnellzug Nr. 3 ist in Montgeron zusammengefallen...“

Eine Frau fiel nach hin. „Gibt es Tote?“ machte eine würdevolle Stimme... „Wahrscheinlich...“

Andere nickten. Die Fragen bestimmten den Beamten. Ohne zu warten, begab sich Rosine zum Ausgang, ging durch die Menge, die auf der anderen Seite der Schranke wartete und noch nichts wußte, und stürzte auf ihr Automobil zu.

„Felix! nach Montgeron! nach... der Zug vom Herrn ist entgleist.“ Sie schlochte auf.

„Wo ist das denn, Montgeron?“ fragte der Chauffeur. „Keine Ahnung! Ich weiß nur, daß es nicht weit ist. Ganz sicher auf der Strecke. Fahren Sie der Strecke nach, fahren Sie der Strecke nach...“ wiederholte der andere, indem er, ohne sich zu bewegen, den Kopf hochwarf.

Aber mehrere Menschen stürzten wie ein Windstoß aus dem Bahnhof heraus. Ein gut gekleideter Herr blieb stehen: „Sie wollen hin nach Montgeron? Ich kenne den Weg. Ich habe auch jemanden erwartet, wie Sie. Ich werde Sie führen...“

„O, gnädige Frau, nehmen Sie mich auch mit!“ (Fortsetzung folgt)

La Mode et la Femme



LA ROBE DU SOIR

EST-CE pour rattraper le temps perdu que les collections, cette saison, présentent des robes du soir d'une somptuosité qui nous ramène à bien des années en arrière? La mode fait, en effet, appel non seulement à des formes savantes, mais surtout à des tissus qui recréent la magnificence d'autan. On revêt les lourdes soies, les satins brochés, les damasés, ces soieries dont les plis tombent et se cassent au sol avec une classe qui ne peut être imitée. Les velours aux tons nacrés et les tulle légers avec collets serrés, ont chacun leurs adeptes. Et ces robes rebouffées de broderies, de paillettes, recréent une ambiance et font revivre l'image de, temps heureux.

les accusés et précède encore la ligne resterrée du bas. Certaines de ces toilettes aux grappes à l'antiquité semblent émaner de quelques soies à la Malmaison, d'autres, au contraire, recréent l'époque 1900, ou s'apparentent au style Poiret.

Deux tendances s'affrontent encore, comme elles se sont affrontées depuis plusieurs saisons. La robe dont le jupe s'épanouit en corolle partage son succès avec la robe « rump », à la longue ligne mouvante. Cette dernière paraît être la favorite, elle est la plus nouvelle — au moins dans la forme qu'elle adopte cette saison. Car la ligne « style », que la mode choisit pour le jour, triomphe la nuit. Le corps, étroitement moulé, va s'amincissant vers le bas, et le buste, pour se mouvoir dans ce fourreau serré, trouve une démarcation oubliée. Dans bien des cas, la robe se fond presque jusqu'au genou, comme un tissu des Merveilles, et le bas se resserre en un repli souple.

ment avec les robes aux jupes et larges jupes, à la suite d'un buste menu et décolleté. Ces robes elles-mêmes ont subi, cette saison, le veau de la mode nouvelle. Les jupes ne se contentent plus d'avoir de l'ampleur, elles sont réalisées en lourds tissus de soie qui recouvrent souvent des dentelles ou des tulle. Les décolletés dégageant complètement les épaules, soit qu'ils commencent juste au-dessus de la poitrine, soit qu'ils laissent ressortir les décolletés bateau qui furent l'un de succès il y a quelque dix ans ou davantage, beaucoup de fleurs ornent ces robes. On les place souvent au corsage, mais plus fréquemment encore à la taille, voire sur la jupe.

Des corolles complètent parfois ces toilettes où les paillettes, les broderies, mettent également leur note brillante.

Et, pour les fêtes qui viennent, malgré les soucis, les difficultés, Paris se prépare et les femmes s'efforcent d'être belles. JEANDINE

Pour vous défendre contre le froid

LA CIRCULATION DU SANG. Un visage hême, ou, au contraire, au teint congestionné, proviennent, peut être, de dix, d'une mauvaise circulation. Pour l'activer, un bon exercice à faire chaque matin : au lever, dressez-vous sur le point des pieds, puis pliez vos jambes en portant les mains à la nuque. Relèvez-vous. Faites ceci vingt fois de suite. Pendant votre toilette, frottez-vous, des pieds à la tête, avec une serviette mouillée, puis avec une serviette sèche, enfin avec les mains. Elles sont moins « rudes » que le gant de crin et réchauffent mieux. Une fois habillée, une bonne demi-heure de marche rapide vous assurera une parfaite circulation pour toute la journée.

LES PERSPECTIVES DIPLOMATIQUES DE 1947

Le bilan, en fin de compte, est positif. — Rédaction définitive des traités « secondaires », qui seront signés à Paris le 10 février. — Mise en place et rodage de l'organisation des Nations-Unies et de ses principales institutions. — Mise en place des gouvernements définitifs des différents pays européens libérés (seule la Pologne n'a pas encore procédé à ses élections générales, qui auront lieu dans deux semaines). — Etablissement de l'équilibre des forces mondiales (le « repli stratégique » des diplomates soviétiques » est à lui seul une preuve qu'ils considèrent avoir atteint, pour l'heure présente, le maximum de ce qu'ils pouvaient espérer).

LES "MOTS" DE L'HISTOIRE

C'EST le titre d'un livre alerte et documenté qu'un auteur français, Henri Gaubert, vient de consacrer aux phrases célèbres que l'histoire a enregistrées mais qui ne restent que de la légende.

Le pluspart de ces phrases n'ont été perçues à la connaissance du public qu'avec les prodigieux décalage de temps. Par exemple, le « Vas Victri » qu'avait lancé en 300 avant Jésus-Christ, un chef gaulois à la face du tribunal romain, est rapporté par Tit-Live, qui écrivait un quart de siècle avant l'ère chrétienne. C'est comme si nous découvrions aujourd'hui un épilogue de la bataille de Lépanthe. Comment en vérifier l'authenticité? Il est possible que Tit-Live ait utilisé des témoignages aujourd'hui perdus.

Quant à la phrase que l'on prête au même roi : « Je voudrais qu'il n'y eût si peu de paysans qui n'aient tous les dimanches sa poule au pot », elle n'est pas moins apocryphe que le précédent. Elle n'apparaît qu'en 1961 — un demi-siècle après la mort du souverain, et dans une forme beaucoup plus évasive que celle que la tradition a préservée.

Les mots de l'histoire ont été « archaïsés » par le traducteur qui les rapporte. François Ier a écrit, après la bataille de Pavie, que, de toutes choses, il ne lui était demeuré « que l'honneur et la vie, qui est seule ». La postérité lui a fait dire : « tout est perdu hors l'honneur », ce qui est moins exact mais plus expressif. Quelquefois aussi, la déformation des phrases historiques a un caractère tendancieux. Le ministre des Affaires étrangères de Louis-Philippe, Sebastiani, passe pour avoir dit, après la ségrégation de l'insurrection polonaise par les Russes : « l'ordre règne à Varsovie ». Or il n'a parlé de l'ordre, mais de la tranquillité, ce qui n'est pas tout à fait la même chose.

Tout le monde connaît l'apostrophe déshonorée de la Du Barry au roi Louis XV : « La France, ton café !... le camp ». On y a vu une allusion cynique à la décadence du régime monarchique. Malheureusement la vérité est tout autre. Le célèbre favori n'a pas adressé cette phrase triviale au roi, mais plus naturellement à un domestique, Augustin, dit « La France », qui était chargé de préparer le café pour la famille royale.

Notre maître populaire est la harangue qu'aurait faite Bonaparte aux soldats de l'armée d'Egypte : « De haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplant ! ». Or ce discours d'éloquence ne figure ni dans les « Ordres du Jour » ni dans son rapport, et dans son rapport, il est dans la responsabilité de son entourage. Il apparaît, pour la première fois, dans une histoire de Bonaparte écrite en 1803, par un anonyme.

Mac-Mahon s'est fait une célérité dans la tradition militaire française pour avoir répondu « J'y suis, j'y reste » à l'ordre d'évacuer la Tour de Malakoff que les Russes avaient mise et s'apprêtait à faire sauter. Mais, interrogé plus tard sur ce point, le héros de la guerre de Crimée nous fait même la légende : « Je ne crois pas avoir donné à mes soldats cette fameuse réponse. Je ne fais jamais de mots ».

Beaucoup de mots ont été « archaïsés » par le traducteur qui les rapporte. François Ier a écrit, après la bataille de Pavie, que, de toutes choses, il ne lui était demeuré « que l'honneur et la vie, qui est seule ». La postérité lui a fait dire : « tout est perdu hors l'honneur », ce qui est moins exact mais plus expressif. Quelquefois aussi, la déformation des phrases historiques a un caractère tendancieux. Le ministre des Affaires étrangères de Louis-Philippe, Sebastiani, passe pour avoir dit, après la ségrégation de l'insurrection polonaise par les Russes : « l'ordre règne à Varsovie ». Or il n'a parlé de l'ordre, mais de la tranquillité, ce qui n'est pas tout à fait la même chose.

1946 EN FRANCE

- et dans l'Union Française
JANVIER
20 - Le général de Gaulle révoque ses fonctions.
21 - Election de M. Félix Gauchet à la présidence de gouvernement.
FEBVRIER
20 - Signature d'un accord franco-chinois.
MARS
1er - Formation de la coalition franco-espagnole.
20 - Nationalisation du gaz et de l'électricité.
AVRIL
4 - Vote de la loi électorale.
10 - M. Léon Blum expose le situation économique de la France devant le congrès des Etats-Unis.
24 - Nationalisation des assurances et des bouillères.
MAI
4 - Referendum constitutionnel. Le projet de constitution est rejeté par 55% des suffrages exprimés.
JUN
16 - Le général de Gaulle présente à Bayeux, son attitude sur le problème constitutionnel.
18 - M. Georges Bidault est élu président du gouvernement.
JUILLET
27 - Le gouvernement fixe le taux d'augmentation des salaires ainsi que les prix du blé et du lait.
Du 6 juillet au 2 août. - Conférence franco-vietnamite de Fontainebleau.
AOUT
1er - L'Assemblée constituante ratifie les accords de Washington.
SEPTEMBRE
14 - Signature d'un accord franco-vietnamite.
20 - L'Assemblée adopte le projet de constitution (393 voix contre 241).
OCTOBRE
18 - Referendum constitutionnel. La Constitution est adoptée par 8.126.374 voix contre 7.000.313. Trente et un pour cent d'abstentions.
20 - La constitution promulguée.
NOVEMBRE
18 - Elections législatives.
17 - Signature de l'accord franco-siamois.
20 - Incidents de Halphong et de Langson.
24 - Elections des députés « grands électeurs » au Conseil de la République.
DECEMBRE
1er - Note impérative du commandement français au gouvernement vietnamite.
2 - M. Vincent Auriol est élu président de l'Assemblée (284 contre 179).
4 - Elections au Conseil de la République.
8 - Publication de l'avis de M. Léon Blum sur le projet de gouvernement (374 sur 398 votants).
15 - M. Léon Blum forme un Cabinet socialiste homogène.
17 - L'Assemblée accorde sa confiance au Cabinet Blum (344 voix contre 2).
18 - Ouverture des hostilités à Hanoi.
20 - Le général Lecomte est chargé d'une mission d'inspection au Indochine.
Membre honoraire du Conseil de la République, M. Champetier de Ribes est élu président.
21 - M. Moutet arrive à Hanoi.

Dernière heure

Entrons-nous dans la voie du relèvement ?

De notre correspondant parisien. — L'année a commencé avec le signe de l'optimisme et celui de l'accord, car le conseil de patronat, de la Confédération de l'agriculture et la C.G.T. ont donné leur adhésion complète au plan de relèvement économique de M. Léon Blum, qui entre en application aujourd'hui par une première baisse générale des prix de 1 %.

partir du 1er janvier. Le chiffre en sera mis en discussion par une commission des Finances.

L'EVOLUTION DE LA CRISE INDOCHINOISE

"Mon devoir : faire face!" déclare M. Marius Moutet. SAIGON. — M. Marius Moutet a fait une déclaration au sujet de la mission qu'il accomplit actuellement en Indochine.

au peuple de France, et mes meilleurs souhaits de bonne année à M. Moutet avec lequel je serais heureux d'avoir une entrevue à Hanoi.

BLB BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK Baden-Württemberg